

quets de 25 (voir fig. 1) dans une caisse de 40 paquets, chauffent et deviennent impropres à la plantation ; état que l'on reconnaît à la couleur terne ou noircie de leurs racines qui, lorsqu'elles sont fraîches, sont généralement d'un jaune clair.

Etant donné qu'il n'est pas toujours facile de se procurer des plants de fraisiers à proximité et qu'il faille les faire venir d'assez loin, il suit de là que les fraisiers doivent plutôt être plantés au printemps qu'à l'automne. D'ailleurs le sol, qui est généralement humide au printemps, ne l'est pas toujours au mois d'août, de sorte qu'il y a toujours tout avantage à recommander la plantation printanière.

III. — Que, sur réception des plants de fraisiers, les paquets soient immédiatement ouverts dans un endroit frais et à l'ombre, et qu'on les mette immédiatement en jauge en attendant qu'on soit prêt à les planter afin que leurs racines ne se dessèchent pas.

Une cave fraîche dans le fond de laquelle on dépose une couche de sable humide, est le meilleur endroit pour les mettre en jauge. Il suffit, pour cela, d'ouvrir une tranchée en V suffisamment profonde pour recevoir la racine sur toute sa longueur. Les plants y sont placés aussi rapprochés que possible l'un à côté de l'autre, puis on recouvre leurs racines avec le sable humide en ayant soin de bien tasser du pied (voir fig. 2) afin qu'il ne reste aucun vide entre les racines. Ces tranchées peuvent être distantes de 1 à 2 pieds et même de 6 pouces si les quantités sont grandes.

Maintenir, au besoin, le sable humide jusqu'au moment de la plantation.

Si, par impossible, il fallait les mettre en jauge en pleine terre au dehors, il faudrait choisir un terrain pas trop mouilleux ; mais, dans ce cas, bien éviter de jeter de la terre sur les bourgeons afin de ne pas les faire pourrir et avoir, en outre, soin de recouvrir les plants d'un peu de paille afin de les protéger contre les ardeurs du soleil et la violence des vents.

IV. — Que les fraisiers soient plantés dans un sol ni trop sec ni trop humide, mais surtout net de mauvaises herbes.

Le fraisier s'accommode d'à peu près toutes les terres. Il redoute, cependant, les terres très sèches comme les sables mouvants qui ne contiennent pas suffisamment d'humidité, de même que les terres compactes qui se crevassent et dont l'excès d'humidité occasionne le déchaussement des plants par la gelée au printemps.

On peut planter des fraisiers en toute sûreté dans tous les terrains qui conviennent aux cultures sarclées, telles que : pommes de terre, tomates, etc., Les terres argilo-sablonneuses, friables, bien ameublées et nettes de mauvaises herbes sont celles qui produiroient les meilleures récoltes.

Le meilleur assolement consiste à planter des fraisiers sur un retour de plantes racines ayant reçu une forte fumure, ou sur un retour de légumineuses telles que : trèfle, luzerne, etc., enfouies à l'automne précédent.